

Lô Basset

Lô Basset n'avait pas toujours été un homme.

Comme son patronyme le laisse supposer, il fut dans une autre vie Cairn-Terrier, ancêtre du Basset.

Réincarné en humain, il en avait gardé le don exceptionnel qui caractérise la race.

Creuser des trous était pour lui une seconde nature, une passion...

Après avoir mis à l'abri Notre-Dame de Savigny dans le sous sol de l'église et s'être assuré qu'il n'y avait plus personne dans les parages, il se prit au jeu et continua, dans le cimetière, de creuser... creuser.... creuser.....

On retrouve sa trace en Chine en juillet 1597.

Plus précisément au Shenxi, juste à l'époque où l'italien Mattéo Ricci est à l'apogée de sa tentative d'évangélisation des Chinois qu'il approchait en se mêlant à la population et en utilisant l'habit des religieux Bouddhistes.

Lô Basset pensa que ce contexte devait être idéal pour assouvir de nouveau sa passion. Il travailla à se tailler une réputation de « creuseur » hors pair et il eut raison.

En effet, les diverses persécutions qui s'ensuivirent menèrent les Chrétiens à ensevelir sous les églises les statues risquant d'être détruites par les Bouddhistes, et les Bouddhistes à ensevelir sous les temples bouddhistes les représentations de Bouddha, cibles des Chrétiens .

Bref, monsieur Lô Basset s'en donna à cœur joie jusqu'à 1619 .

Hélas, de 1620 à 1630 une période de calme s'installa en Chine et monsieur Basset s'ennuyait et vieillissait.

Plus de guerres de religions, plus rien à ensevelir, donc plus de terre à creuser.

Il se raconte que sans travail et déprimé monsieur Lô Basset s'éteignit au Shenxi à l'aube de ses 75 ans .

L'histoire ne dit pas qui creusa sa tombe, ni d'ailleurs en quoi il se réincarna.

Donc, si vous croisez un chat siamois qui creuse.... creuse... creuse... !!!!!

Claude Jeudi